

# LES VOIX DU DÉSERT



# **LES VOIX DU DÉSERT**

**Natália Maria Lopes Nunes**

**Avec la collaboration de Said Bessahraoui et de Samira Ben Brahim**

TITRE

*Les Voix du Désert*

AUTEUR

Natália Maria Lopes Nunes

Avec la collaboration de Said Bessahraoui et Samira Ben Brahim

DESIGN DE COUVERTURE

Natália Maria Lopes Nunes

PHOTOS

Natália Maria Lopes Nunes et Said Bessahraoui

(avec toutes les autorisations conçues)

ISBN: 9789403720180

1ère ÉDITION: novembre 2023

PUBLIÉ PAR: bookmundo.pt

## INDEX

INTRODUCTION -----	5
1. DOUZ, SABRIA, EL FAOUAR: LEUR ORIGINE, LE DÉSERT ET LE PATRIMOINE OASIEN DES NOMADES-----	8
2. ARCHITECTURE TRADITIONNELLE ET RELIGIEUSE -----	20
Maisons -----	20
Mosquées et rituels religieux -----	22
Marabouts/zaouïas et croyances populaires -----	26
3. TRADITIONS POPULAIRES -----	35
Le mariage traditionnel -----	35
Les tatouages des femmes -----	42
Contes, légendes et proverbes -----	46
Les sept dormants-----	47
L’aveugle-----	51
La fille qui s’est perdue dans le désert-----	52
Le dromadaire-----	52
La légende de Dawwaya-----	53
L’enfant et l’horizon-----	55
L’hesitant-----	56
Proverbes-----	57
Chants, musique et danses traditionnelles -----	59
La danse des cheveux (nakh)-----	59
La danse al-madawari (medaouri)-----	64
La danse zgairi-----	70
4. ARTISANAT -----	72
Tissage -----	72
Textiles, vêtements et accessoires -----	74
Bijouterie -----	78
5. GASTRONOMIE (PLATS PRINCIPAUX) -----	80
CONCLUSION -----	86
BIBLIOGRPHIE-----	89

## INTRODUCTION

*J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... - Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part... (Antoine de Saint - Exupéry)*



### **Puits dans le désert du sud tunisien (ancien village de Sabria)**

La première fois que je suis venue en Tunisie, en 2008, comme touriste, j'ai aimé beaucoup ce pays et, sans savoir expliquer pourquoi, il est devenu mon pays de coeur. En 2009, je suis retournée pour participer dans un congrès à Hammamet et plus tard je viens en 2018 dans le sud tunisien, région de Douz, Sabria et El-Faouar. À partir de cette date, le destin a voulu que je retourne plusieurs fois et je suis très heureuse chaque fois que je viens dans ce pays.

Le désert du Sahara a exercé un grand envoûtement sur moi. Les grandes dunes, la couleur du sable, le bleu du ciel et l'horizon... En plus, la culture des nomades me fascinait et j'avais envie de la connaître mieux, de vivre leurs traditions, et d'écrire sur ce sujet. La beauté du paysage avec les routes entourées de palmeraies à perdre de vue, les odeurs de la gastronomie...Un véritable "cocktail" plein de surprises et chaque voyage que j'ai fait, je découvrais (et je découvre encore) toujours de nouvelles émotions.

À la fin de 2020, dans la continuation de mes recherches sur la culture arabe et islamique, j'ai publié l'article «L'oasis de Sabria (Tunisie): Un patrimoine à préserver», dans *La Revue d'Histoire Méditerranéenne*, dont l'objectif c'était de mettre en valeur le patrimoine oasien de Sabria, un village du sud tunisien créé par la sédentarisation des

nomades du Sahara, où la production de dattes est la principale activité. Les dattes sont le produit agricole par excellence et le moyen plus important de subsistance des familles du village. Mais cette activité agricole a aussi ses fragilités à cause de plusieurs éléments. Alors il est urgent de valoriser beaucoup d'autres choses liées aussi à ces oasis, comme par exemple l'artisanat fait par les femmes (le tissage), l'architecture traditionnelle, le folklore et toutes les traditions orales et aussi la gastronomie.

C'est un livre basé sur une grande recherche et recueil du patrimoine de la région de Douz, Sabria et El-Faouar. Face à la grande diversité de matériel, la méthode a été basée sur plusieurs mécanismes et procès, soit pour le recueil, soit pour l'organisation et l'analyse de tous les matériaux. Alors, on a fait des observations directes avec l'enregistrement écrit, des interviewes aux personnes, des conversations informales, surtout aux plus âgés, etc. En plus, on a consulté plusieurs sources très importantes pour la recherche dans le terrain et dans ce domaine du patrimoine. Basée surtout dans l'anthropologie, c'est principalement une étude ethno-anthropologique dont l'objectif c'est de préserver et de divulguer ce riche patrimoine du Sahara tunisien dans un langage simple, pour être compris par toutes les personnes.

Mais pour réussir à accomplir cette recherche et la publier, j'ai eu la collaboration de deux personnes de la région: Said Bessahraoui (de Sabria) et Samira Ben Brahim (de Douz). Ils ont été deux informateurs qui ont collaboré surtout en ce qui concerne le patrimoine oral (contes, proverbes, musiques, recettes, etc.) et moi, à partir des éléments recueillis et de toute ma recherche, j'ai fait l'étude ethno-anthropologique. Il y en a certains textes qu'on a laissé en langue arabe, avec la transcription et aussi la traduction en français (travail fait par Samira Ben Brahim).

Alors ce livre est la continuation de l'article publié en 2020, mais plus complet et avec le recueil de toute la région de Douz, Sabria et El-Faouar, parce qu'il est urgent de valoriser tout le patrimoine des nomades. En même temps, comme le pays (notamment cette région), est visité par plusieurs touristes, et comme quelques uns s'intéressent sur ces sujets du patrimoine, j'ai trouvé important d'écrire ce livre comme un hommage à tous les habitants de cette région du sud tunisien, les bédouins.

Dans ce vaste lieu, où l'immensité du désert est toujours présente même dans quelques rues, c'est comme si j'avais retourné dans le passé de mon enfance, quand j'ai habité dans un petit village du Portugal. C'est vrai que dans mon pays et village il n'y

avait pas le désert, mais il avait aussi tout un patrimoine, parfois avec de petites choses en commun. Cette étude ethno-anthropologique est donc présentée par les yeux d'une européenne sur la culture des nomades, avec la collaboration de Said Bessahraoui (de Sabria) et Samira Ben Brahim (de Douz), avec lesquels j'ai eu une forte liaison d'amitié et même d'amour.

Avec tous les voyages et expériences, j'ai fait une rencontre avec un patrimoine très important et aussi une rencontre avec moi-même, c'est à dire un voyage intérieur au plus profond de mon âme. J'ai eu plusieurs émotions, car le désert m'a fait naître des sentiments que je ne peux pas décrire avec les mots. L'immensité des dunes, le ciel bleu pendant le jour et plein d'étoiles la nuit... Le silence... Un apaisement du coeur, lieu d'épanouissement, de sérénité, de réflexion et de partage... un cheminement spirituel...



**Décembre 2018**

### OASIS

Là-bas, dans le pays du soleil,  
Dans le désert du Sahara,  
J'ai trouvé un oasis :  
L'oasis de ton cœur,  
L'oasis de ton âme,  
L'oasis de ton amour !

(Nouranne)

## **1. DOUZ, SABRIA ET EL-FAOUAR: LEUR ORIGINE, LE DÉSERT ET LE PATRIMOINE OASIEN DES NOMADES**

Douz, Sabria e El-Faouar font partie de la grande région de Nefzaoua, dans le sud tunisien où le désert du Sahara est le paysage par excellence. Sa population a été formée à partir de plusieurs tribus nomades que se sont sédentarisés surtout à partir des années 80. Pendant le nomadisme, les tribus vivaient dans les tentes et se déplaçaient dans le désert pour chercher les meilleures pâturages pour le bétail. Leur alimentation était limitée aux animaux qu'ils avaient, aux dattes et à quelques autres produits qu'ils achetaient.

Les tribus nomades étaient les Merazig, d'origine maraboutique, constitué de pasteurs, mais aussi de caravaniers, actuellement liée à Douz; les Ghrib (une tribu essentiellement de bergers chameliers berbères sahariens), aussi d'origine maraboutique, liée actuellement à El-Faouar et à Ghidma; les Adhara, originaires de Ghadamès, constituée surtout de pasteurs et qui vivait surtout de la chasse, aujourd'hui sédentaires à Zafrane; les Ouled Yacoub, d'origine arabe, qui était connue par son aristocratie guerrière; les Sabria confédérée avec les Ghrib et les Marazig et qui contient des traits de ces deux tribus. Sabria doit son nom à cette tribu et ce village est aussi liée au maraboutisme.

Toutes les villes et villages d'origine maraboutique avaient un grand attachement à leurs ancêtres marabouts. Beaucoup de légendes et des histoires ont été raconté oralement et elles ont créé plusieurs croyances populaires (comme on vera plus tard dans un autre chapitre).

Douz est une ville du sud tunisien et comme elle se situe au désert, elle est connue par le nom "porte du Sahara". Elle appartient au gouvernorat de Kébili et fait frontière avec les gouvernorats de Tozeur, Gabès, Tataouine et Médenine.

Cette ville est née à partir de la tribu M'raziag, c'est à dire des immigrants arabes descendus de la tribu de Banu Sulaym, arrivés en Tunisie au XIIème siècle. Pendant la période où toutes ces populations étaient nomades, Douz était lieu d'escale des caravanes.



C'est une région très fertile surtout pour le dattes qui sont un des principaux revenus des habitants. Cette ville est aussi très connue par son souk, où la vente des animaux, marché de bétail (moutons, chèvres, poules, lapins, dromadaires, etc.), est une des attractions pour tout le monde, notamment les touristes. Mais dans ce souk on vend aussi d'autres produits, soit de l'artisanat comme les fameuses babouches (chaussures fabriqués en cuir de chèvre ou de dromadaire), les burnous (manteaux pour l'hiver fabriqués en laine de mouton), les bijoux berbères, comme les colliers parfumés et les fameux tapis faits para les femmes, etc. Dans le souk on peut encore acheter des produits à manger, des objets pour la maison, de vêtements, entre autres.

Économiquement, au-delà des oasis, le tourisme s'est développé beaucoup et le Festival International du Sahara, le mois de décembre, est un des événements plus importants de la région. Dans ce festival, viennent des nomades de l'Algérie, Libye, Égypte, Koweït, etc., ainsi que beaucoup de touristes, et les courses des dromadaires et des chevaux sont le principal intérêt. Mais en même temps, le festival présente aussi le folklore de la région avec les danses et les musiques traditionnelles et d'autres manifestations culturelles. C'est vraiment une excellente manifestation du patrimoine de la tribu arabo-berbère des M'aziz, mais aussi des villages à côté. Selon nous dit Najem Dhaher sur le festival de Douz:

La défense et la promotion du patrimoine culturel immatériel sont des processus complexes qui impliquent de multiples acteurs, à commencer par la population détentrice de cet héritage culturel qui lui donne vie. Le rôle des communautés est en effet placé au centre de la Convention de l'Unesco. Le festival de Douz se présente comme une initiative de diffusion et de transmission du patrimoine immatériel saharien. Ce dernier s'incarne, pendant les jours du festival, dans diverses manifestations. Le festival semble jouer ainsi un rôle important non seulement dans le rassemblement des habitants du désert autour de leurs particularités et de leurs valeurs communes, mais aussi dans l'économie locale à travers le tourisme. La sauvegarde et la valorisation du patrimoine sont susceptibles de constituer des leviers de développement local et de contribuer à dynamiser les activités et les échanges et à améliorer les conditions de vie des populations. Toutefois, le constat n'est pas sans poser de problèmes. Le patrimoine culturel se trouve en réalité pris dans une tension entre préservation et intégration dans les contextes économiques et sociaux contemporains. (DHAHER, 2012: 253).